

# COEUR DOUBLE

numéro 14

## POLAROÏDS



Cégep du Vieux Montréal

**CANIF**

Mai 1999

**CANIF**

*Je me mis à faire les cent pas dans la cuisine m'arrêtant de temps en temps pour aller lire quelques-unes des feuilles qui jonchaient le parquet dans la chambre. Je n'essayais pas vraiment de réfléchir. Je sentais que les mots « cœur double » éveillaient en moi une émotion un peu trouble, alors il valait mieux attendre. Parfois les mots font leur chemin tout seuls : il faut les laisser faire, leur donner le temps. Quelques images tout à coup arrivèrent à la surface.*

Jacques Poulin, *Le Vieux Chagrin*

**Les textes de ce quatorzième numéro de CŒUR  
DOUBLE ont été écrits par des étudiants du  
cours « Littérature et culture contemporaines ».**

**Professeur : René Gour**

**Photo de couverture de Gabriele Deluca**





Deux petites semaines dans la vie d'un cours de «Littérature et culture contemporaines», le dernier de la séquence des cours obligatoires de français.

Deux petites semaines dans la vie d'un élève pour écrire dans un cahier de bord toutes sortes de textes dont un dressant le portrait des collègues de sa concentration. Les seules contraintes dans ce jeu de représentation: indiquer, de façon déformée ou non, son prénom et son champ d'études.

Vous trouverez dans ce CŒUR DOUBLE quelques-uns de ces polaroids: épreuves pour certains, clichés pour d'autres, éclairs par-ci, chambre noire par-là. Aucune retouche.

Des mises au point avec soi et les autres élèves de sa discipline avant le départ du cégep.

Un recul avant la sortie.

*René Gour*



Valérie ALLARD  
*Arts et lettres*

Sous l'aile protectrice de Batman dans la pénombre la plus homogène  
se trouve l'enfant recroquevillé sur son loufoque nombril  
comme un ongle de neuf pouces recourbé.

L'ombre que crée son nez l'amuse un court moment  
puis l'asphyxie.

Son ange, le même qui subjugué Kassovitz,  
gardien de cet univers fantasmagorique enivrant,  
malgré son autodestruction volontaire, veille sur sa cinéphilie insatiable  
aux yeux de Valérie  
ou s'assure qu'il y ait toujours une pipe bourrée à proximité de ses goinfres  
lèvres.

Cet élixir fumant relance l'agressif personnage  
dans un catapultage d'absurdes blagues. À peine décontracté que déjà la  
paranoïa le gagne.

– SAVOUREZ CET ÉGOCENTRISME GÉNÉREUX – avant que son bien-  
être ne s'effrite en une fine poudre d'escampette.

En sa France patrie où habite sa sœur totémique comme au Québec auquel il  
s'est si bien assimilé,  
l'agoraphobie lui dévore les nerfs  
sans compter les cigarettes qui se chargent  
des poumons à toute vitesse.

Le thé, les truffes, les performances du jeune Pacino, la honte de Juliette  
Binoche...

Il dévie ou cherche toujours la communication dialoguant parfois même  
avec les chats et la figurine kitch de Superman édition spéciale 1979 code  
barre 7749926021.

Ce charismatique gamin est né sous une belle étoile.  
Il n'a qu'égaré depuis des lustres sa trajectoire nébuleuse...

Julie AMYOT  
*Génie mécanique*

Manifeste des femmes étudiantes en génie mécanique (et dans tout autre métier non traditionnel)

...La femme a réussi à s'insérer dans toutes les sphères de la société québécoise. Tous les métiers lui sont maintenant accessibles...

«Ouais... y'en a une fille dans mes cours, mais une fille, faut le dire vite...»

Nous, les femmes étudiantes en génie mécanique, refusons d'être la cible de stéréotypes et désirons exprimer notre féminité comme bon nous semble.

...La femme est physiquement plus faible que l'homme...

Nous, les femmes, avons longtemps cru que la force physique était nécessaire pour exercer un métier non traditionnel. Nous savons maintenant que la plus grande force requise est celle qui nous sert à faire notre place.

«Tabarnak t'chéké z'y les boules à elle !!!...»

...Selon les psychologues, l'homme d'aujourd'hui serait en perte d'identité, ne sachant plus où se situer entre le macho et l'homme rose ou quel comportement adopter...

Nous, les femmes qui évoluons chaque jour dans un milieu d'hommes, sommes d'accord avec cette affirmation.

«Julie, câlisse là, tu trouves pas que t'exagères, tu peux pas tout changer là...»

Nous, les femmes modernes, revendiquons à jamais la mort du machisme. Nous souhaitons un monde où la femme est l'égale de l'homme dans le savoir-vivre et le respect.

Anonyme  
*Sciences humaines*

Je l'avoue. Je suis une petite bourgeoise. J'aime les chars, le linge et les voyages. C'est pour cela que je suis fondamentalement contre tous les communistes et que je me plais secrètement à les détester. Mais je me surprends parfois à le dévisager. Je contemple avec ironie son t-shirt d'Atari Teenage Riot qui contraste violemment avec ses colliers de chanvre. Je me dis que, lui, il s'est inscrit en sciences humaines dans le but de changer le monde, contrairement à Marie-Hélène qui n'avait nulle part où aller ni rien de mieux à faire. Il a les yeux pétillants d'espoir et encore tous ses rêves. Je l'envie, car, malgré tout, je m'ennuie...

Sincèrement,  
Capitalist Bitch!

Marie-Lyne BEAUDOIN HOUDE  
*Arts et lettres*

Nulle part, ailleurs peut être ici.  
Autrefois, maintenant, à mes dix-neuf ans, je ne sais pas très bien,  
il y a un monde qui gravite autour de moi.  
J'évolue dans ce monde sans vraiment m'en rendre compte et je tente d'en  
percer le mystère. Pour cela, j'observe.  
Il y a des créatures. Je les nomme les «assoiffés culturels», ce sont eux qui  
volent les sons et qui jouent continuellement avec les images.  
La semaine dernière, j'ai fait l'autopsie du cerveau d'un de ces êtres, j'ai  
découvert une montagne de projets et des désirs plein la tête.  
Ensuite, j'ai approfondi mon inspection lorsque, tout à coup, l'ouverture  
d'esprit a bondi à ma figure en me laissant découvrir une diversité d'intérêts  
pour l'univers artistique.  
En fait, ces créatures sont les piliers de ce monde !  
Messagers de l'information, envahisseurs des médias, ils nous aspergent de  
connaissances avec leurs divers moyens de communication.  
Le mot fétiche: critique.  
On leur enseigne très jeune à développer un esprit critique en justifiant leurs  
opinions sur les polémiques de notre monde.  
Parfois, j'ai peur, je crains que l'on devienne un peuple surinformé, que nos  
cerveaux atteignent une saturation fatale à force de vouloir tout savoir.  
Mais, un jour, un de ces êtres nommé Marie-Lyne m'a donné un conseil :  
«C'est en travaillant en équipe que nous réussirons à former une humanité  
où, à travers la communication, tous et chacun se réaliseront.»

Boris BHAJUN

*Techniques d'intervention en loisir*

En technique d'intervention en loisir, il y a peu de Boris. Les Boris que je connais sont, pour la plupart, calmes et plutôt solitaires tandis qu'un «loisir», c'est une personne qui aime être en gang et qui adore dépenser beaucoup d'énergie. Ces derniers ont un grand talent, ils sont capables de se concentrer dans un endroit bruyant comme la cafétéria. Quelquefois, je me demande quelle sorte de vitamines ils prennent pour être aussi motivés. Après tant de temps passé auprès de mes camarades les «loisirs», je crois avoir enfin trouvé leur secret pour être aussi «primés»: c'est à cause de leur surdose de frites de la cafétéria...

Jean-Pierre Blais  
*Génie mécanique*

Drogué, alcoolique, mais il ne fume pas la cigarette.  
Adolescent en tout temps et adulte de temps en temps.  
Il arrive souvent en retard, indépendant, mais très sociable.

Lunatique, rêveur, mais accro au domaine scientifique.  
Bien sûr, accro à la mécanique, à l'électronique et à l'informatique.

Nathalie BORDUAS  
*Design de présentation*

De nos jours, l'école ne fait plus partie du lieu le plus fréquenté pour les jeunes. Il faut dire qu'avec tous les changements que l'on effectue sur la génétique, qui a besoin d'aller à l'école ? Pour les enfants «manqués», ceux avec de l'imagination à revendre, on suggère les cours de design d'intérieur. Les élèves doivent être créatifs, minutieux, patients et capables de déchiffrer ces professeurs parfois un peu mélangés. Nathalie est une étudiante plutôt spéciale. Entourée de tous ces jeunes surdoués, elle est atteinte du syndrome de manque de confiance. La compétition est depuis toujours incrustée parmi nous. Par contre, à notre époque, manquer de confiance est plutôt hors standard. C'est pourquoi Nathalie doit suivre un traitement très complexe de renforcement des neurones. Elle est suivie depuis maintenant presque deux ans et les résultats ne sont qu'à mi-chemin. C'est pourquoi ces jeunes en design d'intérieur suivent leurs techniques sur une période de trois ans. Après cette période, tous les étudiants sont prêts à créer des design de fou et à exploiter les gens riches et célèbres.

Mélanie CANTIN  
*Techniques d'éducation spécialisée*

De plus en plus de problèmes sociaux, pensais-je, assise sur mon lit, un peu trop soûle pour ne pas déprimer. Pleine de complexes et de besoin du passé, je rame et je rame pour endurer la stupidité générale. Sentiment d'appartenance avec des manteaux jaunes... Éducateur spécialisé, yahoo!!! On va sauver la planète! Bla! bla! bla! Les cours de psycho sont intéressants parce qu'ils permettent de découvrir qu'on est tous des névrosés! C'est quand même bien d'être diplômés et d'être capable de soigner notre santé mentale avec nos belles connaissances. Ça fait tellement bien de péter de la broue à Noël et de dire à son « mon oncle » qu'il a un trouble-obsessionnel-compulsif. Pourquoi ce serait prestigieux d'être une oreille en puissance? Grosses têtes « maganées » à ambitions missionnaires... On est du genre à aimer le monde dans la merde, on n'a pas d'autre choix, car la merde nous fait vivre. C'est peut-être pour ça qu'on est un peu pathétique à voir et qu'on passe notre temps à être soûls dans les partys de cégep... Mélanie, je pense que t'aurais dû être hôtesse de l'air!

- PRÉSENTER LA PRÉSENCE DU PRÉSENT ... Hum...
- AVOIR DES TENSIONS, ATTENTION  
FINALEMENT, SOYONS TENDRES.
- DES DESSINS, DES SIGNES ... DESIGN
- PRÉSENTER DES DESSINS,  
~~DES~~ ATTENTION, PRÉSENCE DE SIGNES  
DES TENSIONS DE SESSIONS

VIVE LE PRÉSENT  
VIVE LA PRÉSENTE  
Moi, LA PRÉSENTE, PATRICIA.  
UNE REPRÉSENTATION. NON.  
JE SUIS UNIQUE.

Oui, JE FAIS DES DESSINS.  
J'AI UN SIGNE... ASTROLOGIQUE.  
EST-IL LOGIQUE?

DESIGN DE PRÉSENTATION  
J'Y SUIS PRÉSENTE! L'ÉTUDIANTE, C'EST MOI ...  
PRÉSENTE ET ABSENTE ...  
PAR MOMENTS ...  
PRÉSENTEMENT  
DESIGN DE ABSENTATION ! > |||

Martine CÔTÉ  
*Design de présentation*

Une coéquipière de classe a un jour mordu à l'hameçon. Elle a cru que Martine n'était là que pour faire des design de présentation supers. Défiler et se faire entendre voire s'exposer à un grand public. Elle avait bien des idées en tête et croyait que la vérité était dans la façon de communiquer. Bien sûr, elle s'est enfargée dans les fleurs du tapis, puisque la vraie raison pour laquelle Martine était là était tout simplement celle de vivre. Martine ne montrait pas tout à fait sa vraie identité. C'était une autre de toutes pièces, une autre qui ne cherche qu'un moyen de cerner ce qui branche, ce qui l'électrocute, ce qui pourrait un jour l'étiqueter pour qu'elle en sorte fière. Pouvoir à un moment précis n'avoir absolument plus peur de rien. **Crier le grand départ.**

## Portrait



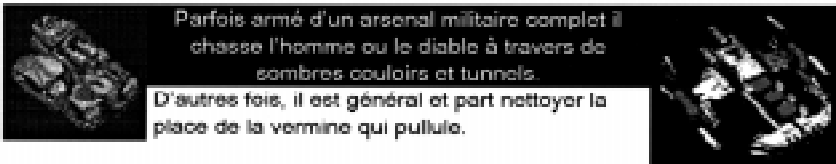
← Cliquez ici pour Démarrer, car la vie commence ici.

Deux dimensions, et un monde infini de possibilités dont il cherche à apprendre les rouages, un peu plus tous les jours.

<Choosi>Quelques fois « nerd », naturellement sociable, il communique, il :o)

<MadMan>échange, mais pas seulement en binaire ou en hexadécimal par l'intermédiaire du fil qui chante

<SexyBoy>ou du fil de verre. Lol :-)



Il a souvent les yeux petits, la tête fourmillant d'idées, l'air complètement zombie ou obscurément lucide. Il est calme et posé ou **totale**ment éclaté, à la fête débridée ou à l'étude monastique. Il est le sauveur et l'indispensable ou le « fouteur de trouble » et le criminel nouveau genre, il est toujours, ou presque, un peu vendeur et/ou trafiquant. Il fait peur, des fois n'est-ce pas François, car il possède le savoir de l'avenir, car il connaît l'informatique.

**Vous pouvez maintenant fermer votre ordinateur en toute sécurité.**

Priscilla FOURNIER  
*Arts et lettres*

— À remettre la semaine prochaine, un compte rendu sur la conférence de Priscilla Fournier.

— De quoi dois-je parler ? Je n'ai rien à dire à une cinquantaine d'étudiants virtuels donc cinq seront présents. Si je refusais de parler, je ferais ainsi échec à la communication orale pour passer à l'étape suivante de communication physique.

Regardez mes cernes et vous saurez ma vie, écoutez ma voix et vous entendrez l'absurde pris au sérieux. Lisez mes mots, ces mots et vous êtes fous, foutus. Vous devez avoir foi en la communication, au monde moderne. Moi, je n'ai rien à vous dire, je n'ai plus assez d'énergie pour me parler, à peine pour noyer mon brûlement d'estomac dans une marée de café charbon. Fatiguée, fatiguée, le temps est assassin. Je ne peux même plus inventer mes propres pensées. Ensevelie comme je le suis, je me réveillerai dans la peau du colonel Chabert. La police de la pensée me poursuit avec ses mots matraques. Moi aussi, j'accuse l'économie, les médias de masse, la politique et la démocratie...

Jouez avec mon organe cervical, réduit, réduit. Comme la race humaine. Frères humains qui, après moi, vivez, ne vous pendez pas avec la corde de votre propre naïveté.

Isabelle GAGNÉ  
*Sciences humaines*

Il est fort  
Il le sait

Il est conscient  
Il a mal

Il voit le monde  
comme il est

Il est désillusionné  
Il a la rage

Il veut combattre  
Il le peut

Il n'est pas seul  
mais ils ne sont pas nombreux

Il comprend mieux  
Il veut transmettre

Ce qu'il a appris  
Ce qu'on lui a montré

Il a peur  
Il pleure aussi

Pour ce monde  
Pour cette race

Pour ses successeurs  
on recommencera de nouveau

Conscience et raison  
font partie de sa vie

Travail et acharnement  
cela a pris

Il rêve naturellement  
Il espère parfois

Que quelqu'un, un jour,  
se joindra à lui

Il veut un avenir  
Il désire vivre

Avec les différences  
et le respect

Il connaît la science  
et la race humaine

Il veut nous protéger  
Il veut vous conscientiser

Je serai là pour t'aider  
Je te soutiendrai

Pour que cette vie soit plus belle  
Isabelle

Marie-Josée GODIN

*Optimonde*

Le chat botté du génie. Séparatiste convulsif. Vive le Québec libre! Café. Cigarettes. Pierre Vallière. Zapatiste à ses heures, le plaisir de la vie. Basta, seule la révolution armée est la solution. Violence. Sang. Vengeance. Amitié. Pas très optimiste, mais plutôt optimonde. Résister. Manifester. Bouger. Planer. Sortir de son gouffre. Sortir de l'ordinaire. Contre tout. Rejeter. Chemise à carreaux à la portée. Renversement total de la société. Prêt à tout faire sauter. La vie n'est que puissance. Puissance du sens. Désobéissance. Pierre Falardeau. Reconnaissance. Réajustement. Plastique Bertrand à l'œuvre. Sac Glad pour moi. Insomnie partielle. Musique forte et c'est reparti. Repartie pour la queue. Guerre du genre. Genre du chat botté. Chabot le révolté, mais aussi le bien-aimé.

Brigitte GRENIER  
*Sciences humaines*

Brigitte, cette petite fille fragile errant dans un monde qui, sans s'en rendre compte, lui appartient autant qu'à tout le monde. Mais elle se sous-estime et se sent toute petite dans cet univers si vaste. Le suicide lui vient tellement à l'esprit qu'elle ne sait même plus si elle a peur de mourir ou de rester. Elle ne croit plus à rien, ne comprend plus rien à la vie, tout est si compliqué pour elle qu'elle ne voit plus de solution au bout de son tunnel. Elle croit qu'elle est née sous une mauvaise étoile, que pour vivre dans la misère. Elle n'arrive pas à se sentir bien dans sa peau; quelque chose la tourmente et c'est son incompréhension de la vie qui la bloque. Elle veut désormais tout savoir sur l'humain pour se quérir (à) elle-même. Déjà, toute petite, elle écoutait les problèmes des autres et essayait de les résoudre, mais ce qu'elle ne comprenait pas, c'est qu'elle devait prendre avant tout soin d'elle. Elle devait trouver la sérénité, ce qui ne serait pas une tâche facile. Elle s'intéressa donc aux sciences humaines en profondeur. Elle s'est mise à la recherche de livres portant sur la confiance en soi, la dépendance affective, la maîtrise de soi... tout pour la sauver. Elle s'est aussi informée sur l'histoire des autres sociétés et de la sienne pour apprendre à se connaître. Elle a même pensé à changer sa philosophie de la vie. Elle a appris la politique, la sienne et celle des autres pays. Elle a fait des recherches sur plusieurs sujets tout en apprenant comment sa société fonctionnait socialement. Malgré toute l'évolution qu'elle a faite jusqu'à maintenant, il lui faut encore du courage et de la volonté pour réussir sa vie et elle est convaincue qu'elle est dans le bon chemin et que tout va bien aller maintenant.

Les 10 commandements des arts plastiques

- 10 Il faut toujours trouver que les sujets donnés par les professeurs sont nuls et qu'il serait plus facile de faire ce qu'il nous plaît.
- 9 Il ne faut jamais rire des œuvres des autres publiquement, puisqu'on ne sait jamais si ce n'est pas des nôtres que les gens riront.
- 8 L'important n'est pas de faire des travaux extraordinaires mais de remettre ces travaux à temps.
- 7 Ce sont souvent nos œuvres que nous trouvons les moins réussies qui ont une bonne note.
- 6 Il faut savoir se recycler à temps, à la manière de Francis Martin ou, pardonnez-moi, James K. Field, si notre talent est mitigé.
- 5 Les plus grands artistes ne sont pas toujours les meilleurs.
- 4 L'art contemporain fait chier bien du monde.
- 3 L'ego est le meilleur ami de l'artiste.
- 2 L'important, c'est de participer.
- 1 Ce sont les morts qui font le plus d'argent.

Alexandre JACQUES  
*Sciences humaines*

Dans le cryptique monde sans faim  
Une bouche déploie l'ampleur de la force de mots créés  
Tonifiant le rôle de l'orateur  
C'est une bouche sèche, à qui on a refusé le vin

Alex, autodidacte de la grogne politique  
À l'extrême de son opposé  
Toujours sur le ravin d'exploser  
D'évincer son humeur en mille miettes  
Les ramasser, recoller les fautes, et recommencer

Mais quand au cœur de sa révolte sociale  
Au sommet de sa crise économique  
Il y a un krach dans ses sentiments  
S'en garde à l'extérieur  
Pour faire régner sa raison  
C'est une sélection introspective artificielle  
Où la loi du plus fort accumule les prémisses  
Laisse les plaies brûler au soleil du midi  
De son enfance

Alex. À l'extrapolation de son désordre  
À l'extirpation d'un sens à sa folie  
À l'extase de sa victoire fictive  
Car dans le monde où tu te trouves, tout sera à recommencer  
À recompenser

Tu te trouves  
À l'excommunication du superflu  
À l'expropriation de tes retards reproduits

Alex. Volaille de nuits distillées dans la pensée  
Des étés entiers à traîner dans tes aspirations  
Des années passées à traiter avec l'humanité  
Des fêtes de septembre à négocier ton existence

Alex. À l'exemple d'un mortel absent si vivant  
À l'exploit de pouvoir le suivre  
D'être second à des uniques ouvertures  
À des multitudes de façades  
Propagande vaine pour celui  
Qui tient les morceaux.

Multiplés facettes de ce chaos vivant  
Unissez-vous!

Pour fixer un nouveau standard  
dans la vie désengagée

Pour tenter l'insoutenable désir de changer  
Pour embrocher les sciences  
Aux humains.

Sophie JUNEAU  
*Arts et lettres*

Monsieur X est un minable petit insecte sans valeur réelle et sans potentiel. Il est également une misérable larve qui se donne le droit de faire l'étalage de ses connaissances culturelles bidons. Un indésirable parlant qui rend les cours pénibles et que je me ferais un plaisir d'écraser.

Un petit comique de série B qui déblatère continuellement des inepties vulgaires et inadéquates.

Une catastrophe ambulante côté mode qui pourrait, s'il avait un peu d'ambition, se mériter la mention «Flop du mois» dans le magazine *20 ans*.

Une horreur de 5 pieds 7 pouces qu'on ne devrait pas regarder mais disséquer.

Un petit snobinard de première qui donne une réputation des plus négatives aux élèves normaux du programme Arts et Lettres.

Un petit connard qui s'écoute parler en bombant le torse.

Un petit imbécile qui se donne un style en mangeant «grano» et qui chie sur ceux qui mangent de la viande bourrée d'hormones.

Un «pas de personnalité» qui s'acharne à vouloir imiter la prestance vocale des Français. Prestance qu'il n'aura jamais puisqu'il est né vilain petit canard et qu'il mourra ainsi.

Bref, monsieur X est un être particulièrement désagréable qui déplaît à une dénommée Sophie qui a, par moments, la malchance d'être assise derrière lui.

Karine LABELLE

*Techniques d'éducation en services de garde*

Depuis le premier jour que je suis arrivée ici au cégep en Techniques d'éducation en services de garde, j'ai remarqué une jeune fille aux cheveux longs et aux yeux bleus. Lorsqu'elle parle, elle a l'air d'être sûre d'elle et d'avoir confiance en elle. Pendant toute la session, elle avait le sourire et elle était toujours de bonne humeur. Avec sa personnalité dynamique et ses idées d'animation, elle me surprenait. J'étais même jalouse d'elle. Un jour, j'ai reçu un appel «Karine, Chantale est à l'hôpital!»

Mon élève modèle était entre la vie et la mort.

Martin LAPOSTOLLE

*Sciences de la nature*

- En sciences pures, y a tous les genres possibles
- mais tous ont en commun d'être dans une concentration pénible
- y a celui aux questions ridicules
- y a celui qui dort sans scrupule
- y a celui qui arrive toujours en retard
- y a celui qui remet toujours à plus tard
- y a celui qui comprend tout facilement
- y a celui qui comprend rien malheureusement
- y a celui qui tête toujours le professeur
- y a celui qui quitte toujours avant l'heure
- y a celui qui dérange tout le temps
- y a celui qui passe ses commentaires négligents
- y a celui qui n'écoute jamais
- y a celui qui rêve à après
- y a celui qui prend des notes copieusement
- y a celui qu'on ne sait ce qu'il fait dans cet embranchement
- y a celui qui coule chaque examen
- y a celui qui ne se pointe jamais le matin
- y a Martin qui est le plus extraordinaire
- finalement, y a tout sauf un élève ordinaire.

Marie-Claude LAURENT

*Arts plastiques*

Se faire un nom, pour faire de l'argent  
Faire des contrastes, pour montrer les plans  
pour montrer les textures  
pour donner la source de lumière

Faire des ombres, pour situer les objets  
pour donner du volume  
pour jaser  
pour gosser

Être original, pour être excentrique  
pour être marginal  
pour se faire remarquer  
pour se faire un nom  
pour se faire de l'argent

Jouer avec les couleurs, pour faire passer des émotions  
pour faire des contrastes  
pour suivre avec la mode  
pour se faire un nom  
pour se faire de l'argent  
pour gosser le monde...

Être artiste pour gosser le monde  
pour se faire gosser

Être Marie-Claude pour se faire gosser et pour être Artiste.

Michèle Leduc LAPIERRE

*Arts et lettres*

Des cheveux verts, des cheveux bleus  
Des cheveux bruns, des cheveux blonds  
Nez percé, sourcil aussi  
Sans oublier les oreilles et le nombril  
Cinéaste en herbe, futur relationniste  
Peut-être critique ou journaliste  
Pour Michèle, arrive l'université  
Pour Amélie, une année de congé  
Il y en a qui s'impliquent  
Il y en a qui évitent  
On peut adorer ou détester  
Louanger ou chialer  
Personne n'est pareil, une chance  
La conformité, c'est une nuisance  
Chacun trouve quelque chose d'intéressant  
Le monde des communications est si grand  
Qu'on s'habille au Château  
Au Village des valeurs ou chez Croteau  
L'avenir se trouve devant nous  
Et croyez-moi, on va créer tout un remous !

Charles MÉNARD  
*Sciences humaines*

Une chanson dans la tête  
Un crayon à la main  
Marie-Claude s'arrête  
Pour débrouiller le matin

Elle a pris son café  
Pour un peu moins se perdre  
Dans ses nombreuses idées  
Dans ses nombreux cours de merde

Avachée  
Fatiguée  
Étouffée  
Chée  
Chée

Avachie  
Endormie  
Meurtrie  
Chie  
Chie

Avacha  
Morvia  
Pourquoi  
Cha  
Cha

Elle rêve de la session prochaine...

Elle ne sera plus en sciences humaines

Julien MERCIER-BISSON

*Sciences humaines*

Marie adore fréquenter le collège. Pourtant, le collège n'aime pas Marie. Marie donne son opinion, peu importe le sujet, et cela agace les autres étudiants. Ce n'est pas qu'elle soit inintéressante, mais plutôt qu'elle allonge le calvaire. La masse lui somme souvent de cesser, mais elle comprend difficilement pourquoi on tente de la réprimer aussi. Voyez-vous, Marie n'a pas fréquenté les écoles primaires et secondaires de la province. Elle ne connaît pas les règles de bienséance qui guident nos établissements scolaires. Elle ne savait pas qu'il est imbécile de s'intéresser aux sciences humaines. Son surmoi ayant fait effet, Marie est maintenant morose, et tous l'aiment mieux ainsi.

Mathieu OUIMET  
Graphisme



Diane PATENAUDE  
*Sciences humaines*

On la traite d'éternelle indécise  
et ils ont tout à fait raison ;  
l'élève en sciences humaines  
est indécise non par manque de  
volonté mais par envie de  
tout donner !

Stéphanie PICARD  
*Photographie*



Suzie PICOTTE  
*Techniques de travail social*

Courir, courir, toujours courir. Travailler, étudier et planifier son horaire pour avoir du temps pour s'amuser. Écouter les problèmes des autres et ne pas penser aux siens. Être tout le temps en contact avec des gens qui sont déprimés et problématiques. Pourquoi avoir choisi la technique de travail social ? Peut-être le masochisme ou bien le sadisme ? C'est plutôt l'égoïsme qui fait que les gens choisissent cette technique. L'égoïsme d'être satisfait lorsque les difficultés sont réglées et que le client déprimé le devient un peu moins. Apprendre à cacher les sentiments et avoir un détachement professionnel quant aux situations pénibles de la clientèle. Ne pas avoir de préjugés, ni d'idées préconçues. Il faut faire comme les scouts et être toujours prêts. Ne jamais être déstabilisés par les événements et être préparés à toutes éventualités. Il faut quasiment avoir les qualités d'un Superman, mais s'habituer au fait que la portée d'action est celle d'une fourmi atomique. Des doutes sur la future profession, des doutes sur l'avenir, des doutes sur ses capacités, des doutes sur ses réussites. Suzie veut réussir malgré toutes les contraintes de cette profession.

Marc-André PILON  
*Sciences humaines*

L'élève de sciences humaines est un Conformiste en devenir. Plus tard, il croira que c'était normal d'avoir des «idéaux», mais, maintenant, il doit prendre ses «responsabilités». Il pensera que tout est de la faute du gouvernement et votera toujours pour le même parti. Il travaillera très fort pour sa retraite et, à cette dernière, n'ayant rien à faire, il décidera de mourir. Il aura deux voitures, une maison, quatre téléviseurs, trois magnétoscopes, six téléphones, un bateau, une piscine et détestera vivre à crédit. Il aura écouté AC/DC, Pearl Jam, Metallica et Prodigy et écoutera finalement la Céline Dion et la Whitney Houston du moment. Il sera davantage en colère contre l'amant de sa femme que contre cette dernière. Il sera contre la drogue, puisqu'elle est illégale, mais prendra souvent le volant complètement soûl. Il aura hâte à l'été durant l'hiver et hâte de skier durant l'été. Il mariera la femme de sa vie. Il divorcera de cette dernière. Il aura suivi toutes les modes, mais se trouvera con de l'avoir fait (surtout en regardant son album de photos, en groupe). Il verra sa date de naissance comme une journée très spéciale, mais ne voudra jamais avouer son âge, etc. Tel père, tel fils.

Manon POITRAS  
*Soins infirmiers*

Mon amie Manon connaît des garçons qui regrettent ce qu'ils ont entre les jambes. Je ne peux pas croire en une telle chose. Cependant, elle m'affirme que cela existe et, de plus, que j'en connais. Elle étudie en soins infirmiers et dit que mes amis qui étudient avec elle aimeraient bien ne plus en avoir pour pouvoir être évalués comme les autres. Par contre, lorsqu'elle m'a dicté sa petite liste de noms, j'ai su précisément que ces messieurs n'auront jamais l'audace de le faire, car ils en sont trop fiers. Je me pose une question qui serait peut-être bonne à adresser à mes amis : Seriez-vous prêts à vous faire couper ce à quoi vous tenez le plus pour mieux réussir que les filles de la technique ?

Annie REYNOLDS  
*Sciences de la nature*

Coucou !

*She is back! Annie is back!*

De retour aux études, et pas en n'importe quoi, en sciences de la nature.

Elle dort 25 heures par semaine et en étudie 60.

Elle tape des scores et elle travaille en plus,

pour payer son 1<sup>1/2</sup>

Elle a des choses à prouver.

À elle-même surtout.

Finie l'époque de se fatiguer à dormir,

de connaître toutes les émissions de télé non câblée.

Finie la tournée des bars, la tournée des *pawn-shops*, la tournée des ponts.

Annie a troqué la seringue pour le crayon,

les *one-night stand* pour les *full night study*

et la déchéance pour la réussite.

Tatouée pour la vie par sa peur, elle s'est

lancée à 100 milles à l'heure dans la réalité

pour ne plus tomber dans la fosse

sceptique des faibles naïfs qui

aiment tripper et qui aiment aimer.

Elle a réussi.

*Fuck you all!*

Sébastien RIVEST

*Arts et lettres*

Les 10 commandements d'un élève en communication

- 1- Tu auras une personnalité attachante.
- 2- Tu ne craindras pas les commentaires des autres sur ton look.
- 3- Tu parleras beaucoup en classe.
- 4- Tu en feras toujours à ta tête.
- 5- Tu auras une bonne fréquence en français écrit.
- 6- Tu te plaindras de la qualité de tes cours.
- 7- Tu n'aimeras pas 40% de tes professeurs.
- 8- Tu seras à la dernière minute dans tes travaux.
- 9- Tu ne seras jamais satisfait de tes résultats.
- 10- Tu arriveras en retard à tous tes cours ou presque.

Bonus

- 11- Tu auras honte de terminer ton DEC.

Geneviève SAURIOL-PRÉZEAU

*Joaillerie*

Ses mains me touchent, me palpent, me caressent avec douceur. Ses yeux pétillent, son cœur tonne, son amour résonne. Sa passion n'a d'équivalent que son imagination sans bornes. D'être soulevée par elle, c'est le rêve éveillé. Je suis dirigée, modelée par ses doigts souples mais puissants. Quand elle est avec moi, rien ne compte plus. Les heures passées ensemble fuient comme des amoureux surpris. Peu importe le reste, puisqu'elle atteint sa perfection en me guidant langoureusement vers la mienne. Elle façonne mon cœur à son gré, sans contraintes ni regrets. Courageuse et inlassable, elle relève le défi ; jamais elle ne renoncera à moi. Je suis son accomplissement, son rêve le plus insensé. Je suis son fantasme torride, un esprit débridé qui demande à être dompté, maté. Je suis la matière à qui elle commande, le métal sous la lie, la pierre sous la loupe. La joaillerie est plus qu'un art, c'est une aventure. «Geneviève, vas-tu cesser de rêvasser et m'écouter un moment ? C'est important...»

Marc-André THÉBAULT  
*Génie mécanique*

Les étudiants au Québec ont le plus haut taux  
de suicide  
leur heureuse vie  
suicidaire  
leur mort naïve  
innocente  
étudiant dans un bain  
d'huile  
un génie mécanique  
qui grince  
des engrenages  
Marc-André à la tête  
agonisante.  
Il fut retrouvé  
la tête dans un cercueil  
mort de ne plus penser.

Geneviève THERRIEN

*Photographie*

C'est dans une chambre noire du département de photographie qu'on l'a retrouvé. Geneviève est encore sous le choc, l'état de son corps était horrible. Un vrai massacre. Il avait le dos mutilé à plusieurs endroits et une partie du visage dépecé. Il n'était pas aimé depuis qu'il avait agressé une fille du département. Toujours dans son coin, avec un seul regard vide et froid comme signe de présence. Je crois qu'on est tous suspecté par les inspecteurs. Mais je sais très bien qui est la meurtrière...

Samir YAKHLOUTI  
*Technologie de l'électronique*

Son nom de code est RAJIL, ça veut dire l'homme en arabe. Personne ne le connaît, personne ne lui parle et Samir ne sera pas le premier à le faire. Étudiant en électronique, il se distingue par son âge mûr, au moins 25 ans, et par ses traits d'homme de Neandertal. Selon certains, il travaille avec de grosses machines diésels la nuit ; c'est ce qui explique la mauvaise condition de ses ongles et son retard constant au cours de 8 h le matin. Personne ne l'a jamais entendu parler au groupe, en fonction des rumeurs de ses origines. Étant donné le manque d'information ou même de spéculations sur sa personne, la description sommaire de cet être devait se terminer ainsi. Si jamais, par pur hasard, vous le connaissez, s'il vous plaît, ne faites aucune mention de ce petit texte fictif.





**CŒUR DOUBLE**, numéro 14, mai 1999  
Cégep du Vieux Montréal  
255, rue Ontario Est  
Montréal (Québec)  
H2X 1X6

**CŒUR DOUBLE** est une publication du CANIF, le  
Centre d'animation de français du cégep du Vieux Montréal.  
© Tous droits réservés.

Dépôt légal: mars 1991  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie et impression:  
Centre de production de l'écrit du CVM (3858)

Ce numéro de **CŒUR DOUBLE** est accessible sur Internet :  
[www.cvm.qc.ca](http://www.cvm.qc.ca)

Renseignements: le CANIF, (514) 982-3437, poste 2164

Remerciements à

**LA F**  **NDATION**  
du cégep  du Vieux Montréal  
pour son soutien financier.

**Canif**

**Valérie Allard**  
**Julie Amyot**  
**Marie-Lyne Beaudoin Houde**  
**Boris Bhajun**  
**Jean-Pierre Blais**  
**Nathalie Borduas**  
**Mélanie Cantin**  
**Patricia Carbonneau**  
**Martine Côté**  
**François De L'Étoile**  
**Priscilla Fournier**  
**Isabelle Gagné**  
**Marie-Josée Godin**  
**Brigitte Grenier**  
**Francis Guénard**  
**Alexandre Jacques**  
**Sophie Juneau**  
**Karine Labelle**  
**Martin Lapostolle**  
**Marie-Claude Laurent**  
**Michèle Leduc Lapierre**  
**Charles Ménard**  
**Julien Mercier-Bisson**  
**Mathieu Ouimet**  
**Diane Patenaude**  
**Stéphanie Picard**  
**Suzie Picotte**  
**Marc-André Pilon**  
**Manon Poitras**  
**Annie Reynolds**  
**Sébastien Rivest**  
**Geneviève Sauriol-Prézeau**  
**Marc-André Thébault**  
**Geneviève Therrien**  
**Samir Yakhlouti**